

sans cesse et sans mandat, à tort et à travers, la voix des revendications; je suis de ceux qui pensent qu'il appartient à nos chefs spirituels de nous conduire comme de nous défendre, et, qu'une fois cela fait, la meilleure garantie du succès, c'est la soumission, le silence et s'il le faut, la souffrance dans le silence. *Pax in spinis!* Voilà la paix au milieu des épines : Dieu mesure celles-ci et il les pèse : il suffit! "

Cette fidélité, qui va jusqu'aux détails et jusqu'aux menues conséquences, le sens catholique l'exige et l'inspire vis à vis de l'autorité épiscopale. Et ici le Père Hage rappelle les paroles qu'il a prononcées sur ce sujet, dans cette même cathédrale, le 24 août dernier, à l'occasion du sacre de Mgr l'auxiliaire de Montréal: " Selon la volonté formelle du Christ, un diocèse gouverné par un pasteur forme une société particulière, vivant sans doute de la vie de la société universelle, mais recevant cette vie officiellement de son évêque, de la parole qu'il distribue, des sacrements qu'il administre, de la juridiction qu'il exerce. Vous n'êtes catholiques et vous ne vivez de la vie des catholiques que si vous vivez de la vie de votre évêque, que si vos pensées sont en harmonie à ses sentiments, sont conformes à ses sentiments, que si votre conduite morale pratique est dirigée, règlementée, approuvée par votre évêque. Hors de l'évêque, non plus que hors de l'Eglise, il n'y a point de salut. — Mes frères, comprenons-nous bien et acceptons-nous toujours cette haute puissance épiscopale ? Nous courbons-nous sous son autorité avec soumission et humilité d'esprit ? Et s'il fallait indiquer ici les signes des temps, l'affaiblissement de l'obéissance n'en serait-il pas un, et l'envahissement de la critique n'en serait-il pas un autre ? Cependant, que demandent-ils de si extraordinaire, ces conseils et ces décisions de l'épiscopat ? Ils vous demandent d'éloigner de vos esprits le poison de l'erreur — d'écarter de vos lèvres la coupe des plaisirs mauvais ou dangereux — de mettre